

## 2 Politique

## Opposition dite "radicale"/CNR

## Jean Eyeghe Ndong appelle les Gabonais à poursuivre la résistance

O. N &amp; C.O.

Libreville/Gabon

**Dans une déclaration faite samedi dernier au "QG" de l'ancien principal candidat de l'opposition à l'élection présidentielle, Jean Eyeghe Ndong, le sénateur du premier siège du deuxième arrondissement de Libreville, a estimé que le débat sur les prochaines Législatives ne devrait pas être à l'ordre du jour au sein de la Coalition pour la nouvelle République (CNR). Cela tant que les questions relatives aux événements du 31 août 2016, n'auront été pas réglées.**

LE sénateur du premier siège du deuxième arrondissement de Libreville, Jean Eyeghe Ndong, par ailleurs membre de la Coalition pour la nouvelle République (CNR) constituée autour de Jean Ping, a fait une déclaration, samedi dernier, au "QG" de ce dernier, sis au quartier Charbonnages, dans le premier arrondissement de Libreville. Occasion pour lui de jeter un regard critique sur la situation socio-politique du Gabon et d'évoquer plusieurs sujets de l'actualité natio-



Photo : Chris OYAME

Le sénateur du 1er siège du 2è arrondissement de Libreville, Jean Eyeghe Ndong, "Que savons-nous de l'opinion de la population gabonaise sur ces législatives...?"

nale...

C'est ainsi que, en présence de plusieurs acteurs politiques du même bord politique que lui, dont Jean Ping, le dernier Premier ministre de feu Omar Bongo Ondimba a soutenu que le pays va mal. "Le Gabon, a-t-il dit est un pays en panne dans sa marche pour le développement politique, économique, social, intellectuel et culturel. le pays est bloqué et il sombre. Ne pas le reconnaître, faire la politique de l'autruche, c'est contribuer à l'enfoncer davantage."

S'agissant des questions d'actualité, le président du groupe parlementaire "Front uni" au Sénat, a essentiellement abordé les prochaines élections législatives. "Je demande à l'élite politique de notre pays et en particulier celle de l'opposition, a déclaré Eyeghe Ndong, si le débat sur les Législatives mérite qu'il lui soit consacré autant de temps, d'énergie et même de passion au regard de la lourde problématique née des résultats de l'élection présidentielle et des émeutes du 31 août 2016 ?".



Photo : Chris OYAME

Plusieurs leaders de la CNR étaient présents lors de la déclaration de Jean Eyeghe Ndong.

Tout en estimant que la réponse à cette question est "non", l'orateur a poursuivi : "Que faisons-nous ? Que préconisons-nous, nous qui devons avoir, en principe, une haute idée de notre pays ?".

Et l'ancien vice-président de l'Union nationale (UN) d'interpeller les siens. "Les membres de la CNR gagneraient à maintenir leur position légitime et patriotique actuelle, afin d'éviter de mettre le doute dans les esprits des électeurs de Jean Ping", a déclaré Jean Eyeghe Ndong,

ajoutant que cette option "décrédibiliserait l'élite politique aux yeux de la population qui ne tardera pas à la traiter de tous les noms d'oiseaux (...)"

Selon lui, les élections à venir doivent se dérouler dans un climat de sérénité à tous les niveaux, tant de l'espace public que privé. "Ce qui veut dire, soulignera-t-il, que tous les citoyens bénéficient préalablement d'un cadre adéquat de justice, de démocratie véritable, de liberté et que les populations soient convaincues du res-

pect de toutes ces valeurs par tous, à commencer par les instances aux mains desquelles se trouvent les instruments de la gouvernance du pays".

Jean Eyeghe Ndong a par ailleurs déploré le fait que, selon lui, les Nations unies et l'Union africaine se sont montrées plus ou moins tièdes face à la crise post-électorale dans notre pays. Tout comme il s'est réjoui de l'implication du Parlement européen.

L'homme a, en outre, invité les Gabonais à poursuivre la résistance.

## Clôture du premier congrès extraordinaire de Démocratie nouvelle

## En quête d'un groupe parlementaire à l'Assemblée nationale

Martina ADA METOULE

Libreville/Gabon

**C'est l'une des ambitions principales qui se dégagent au terme des assises qui se sont achevées samedi dernier à Libreville. Entre autres réformes apportées, le renouvellement du directoire du parti.**

LE premier congrès extraordinaire de Démocratie nouvelle (DN) s'est achevé tard dans la nuit de samedi. De ce qui ressort des résolutions, on note l'ambition pour ce parti de l'opposition dite "républicaine", de parvenir à avoir un groupe parlementaire à l'Assemblée nationale à l'issue des Législatives auxquelles DN a réaffirmé sa participation. La question de ces échéances électorales à venir a ainsi fait l'objet d'une sous-commission au sein de la "commission 1" chargée d'examiner la politique générale. Fort de cela, le congrès a appelé tous les militants à "s'unir autour de la nouvelle direction qui sera issue du présent congrès extraordinaire" et "au peuple gabonais multiethnique à porter son



Photo : Wilfried MBINAH

DN a l'ambition d'avoir un groupe parlementaire à l'Assemblée nationale.

choix sur des candidats investis par Démocratie nouvelle lors des prochaines élections législatives". S'agissant des résolutions de la commission sur la révision des statuts et règlement intérieur, on retient que plusieurs articles ont été réécrits "tout en gardant l'esprit fondamental". Ainsi, ont été revisités, les articles portant sur les attributions du secrétaire aux élections et aux questions d'environnement et du développement durable ; du secrétaire à la recherche et à l'innovation technologique ; celui en charge de l'emploi et de l'insertion sociale et, le chargé des relations avec les partis nationaux.



Photo : Wilfried MBINAH

Patrick Eyogo Edzang esquissant quelques pas de danse avec le groupe socio-culturel Lebamba.

Tout en approuvant le discours d'ouverture du président René Ndemezo'Obiang, le bureau du congrès au nom de tous les congressistes a, au terme des travaux,



Photo : Wilfried MBINAH

Le premier secrétaire de DN, René Ndemezo'Obiang entouré de quelques secrétaires nationaux.

ressorti quatre motions "essentielle", notamment sur le Dialogue politique ; l'unité des forces de l'opposition "républicaine et démocratique" ; sur les luttes menées pour l'amélioration de leurs conditions de vie et de travail et enfin, une motion sur la politique internationale avec pour centre d'intérêt les menaces djihadistes et l'unilatéralisme nord-américain. Sur la première motion, les militants de DN ont réaffirmé la ligne de leur formation politique qui est la lutte pour une alternance politique par la seule voie des urnes ; ils ont donné mandat au bureau exécutif de privilégier le dialogue pour le dénouement des crises multiformes qui menacent souvent la stabilité du Gabon. Aussi, ont-ils demandé au gouvernement "d'appliquer les Actes du Dialogue politique et de li-

bérer sans conditions, tous les compatriotes détenus à la prison centrale de Libreville pour cause d'élection de 2016".

S'agissant de l'unité des forces de l'opposition, DN a exhorté les chefs des partis politiques à plus de tolérance selon les principes démocratiques édictés par la déclaration des droits de l'Homme et du citoyen et par la Loi fondamentale gabonaise.

Enfin, considérant que "la lutte armée n'a jamais réglé aucun conflit", le parti de René Ndemezo'Obiang a appelé les pays du Nord au ressaisissement et à plus de retenue dans les relations internationales. Aussi, condamne-t-il les actes de terrorisme sous toutes leurs formes.

Par ailleurs, les assises du week-end écoulé ont été l'occasion de mettre en place un nouvel organigramme. Désormais à DN, on parle de secrétaires nationaux (SN). Ainsi, au lieu de président, René Ndemezo'Obiang devient premier secrétaire, avec entre autres SN, Annie Léa Meye chargé de l'implantation, de la Propagande et de la Mobilisation, Hubert Minang Fils, chargé des Elections, etc.